

n'y a pas de grands rendements sans des butages soigneusement faits.

AUTRES SOINS CULTURAUX.

M. Magouin, qu'on ne saurait trop consulter, dit avec raison : " Le succès d'une récolte de patates dépend, dans une large " mesure, du genre de culture, qu'on emploie. Peu importe " si la terre a été copieusement fumée et si la plantation a " été bien faite. Si on laisse le sol devenir dur, l'herbe pousser et l'humidité, qu'on pourrait sauver, se perdre, la récolte " sera réduite de beaucoup." M. Magouin recommande un premier hersage quelques jours après la plantation et ayant que les tiges soient hors de terre, mais pas avant que les graines des mauvaises herbes aient germé, et un second hersage avant que les tiges soient tout à fait dehors, afin de se débarrasser des mauvaises herbes à temps et d'une façon économique. Quand les jeunes pousses se montrent bien au-dessus du sol, on pratique le "binage," afin de rendre la terre aussi meuble que possible. Plus fréquents seront les binages, plus grands seront les rendements. Il faut ensuite faire le nécessaire pour mettre les plants à l'abri des insectes et de la maladie. M. Magouin dit encore avec raison que les " feuilles des pieds de patates doivent être intactes et de bonne " pousse si l'on veut obtenir la récolte la plus grande possible " et que les insectes et les maladies peuvent être combattus " avec succès si les préventifs et les remèdes bien connus et " bien mis à l'épreuve sont employés." Je ne crois pas nécessaire d'énumérer ces préventifs et ces remèdes que tous les cultivateurs canadiens doivent connaître. Une mesure nécessaire à prendre après la récolte, c'est de brûler les tiges laissées sur le sol.

DÉPENSES ET PROFITS.

La bonne patate se vend actuellement, à Montréal, 80 centins la poche. 1,000 poches représenteraient un produit brut de \$800 par arpent. Les deux fortes dépenses à faire pour un rendement de 1,000 poches sont la semence et le FERTILISANT CORIOLIS. J'ai dit que pour un rendement de